LES LIBRES PENSEURS ET LEURS INTERNATIONALES (Louis Couturier) -Index et errata

---

« Place et rôle des religions actuellement »



Pour la défense de la Révolution française

Vincent Peillon, la Révolution française, le socialisme. (JM Schiappa)

L’antimilitarisme et le mouvement ouvrier (Jean-Marc Schiappa)

Colloque 1914- 1918 de la Libre Pensée. Mutins, déserteurs, pacifistes, antimilitaristes de tous les pays et de toutes les guerres : Unissez-vous ! – 29 et novembre 2015 – St Nazaire

---

Quand l'Histoire nous aide à avancer

Hostile à toute forme de dogmatisme, fondée sur la méthode du libre examen et éloignée de l'esprit de secte si répandu, la Libre Pensée prend sa source dans la lointaine Grèce ancienne, émerge comme association en 1847, à la veille de la Révolution de 1848 qui inaugure le Printemps des peuples en Europe, et surmonte, tout au long de son histoire, plusieurs crises qui auraient pu être lui être fatales, à la suite des coups meurtriers que lui assènent ses ennemis tant extérieurs, comme en 1940, qu'intérieurs, comme à de nombreuses reprises depuis le début du XX^{e} siècle. Recrue d'ans et d'épreuves, elle demeure néanmoins d'une jeunesse éblouissante et d'une vitalité étonnante.

Peu soucieuse de regarder en arrière pendant bien trop longtemps, son fringant institut de recherche, l'Institut de recherche et d'études de la Libre Pensée (IRELP), vient de lui rendre l'immense service de se retourner vers son passé, en publiant un ouvrage collectif intitulé *Histoire de la Libre Pensée*, afin qu'elle observe mieux l'image de son visage sans ride et persiste contre vents et marées à combattre les dogmes de tous ordres dont le carcan empêche l'humanité de s'émanciper complètement. Comme Amédée Jacques (1813-1865), ce normalien qui fonde la revue littéraire et philosophique *La Liberté de pensée* en 1847, aujourd'hui encore les libres penseurs sont « […] *les défenseurs de la souveraineté absolue de la raison* » et considèrent qu'est leur « *ennemi* » « […] *tout ce qui porte ombrage à la liberté de penser* […] ». Le congrès national de la Fédération nationale de la Libre Pensée d'août 2019 s'inscrit toujours dans les pas d'Amédée Jacques : « […] *une camisole de force est passée sur la pensée, c'est-à-dire sur le droit de réfléchir par soi-même, de ne pas être d'accord, de le dire, de le faire savoir, de dialoguer,*

d'écouter, d'argumenter » comme le démontre la résolution *Sommes-nous libres ?*

Histoire de la Libre Pensée est incontestablement un ouvrage important en ce qu'il donne la parole aux libres penseurs d'hier et d'aujourd'hui pour mettre au jour leur passé et les aider à avancer vers l'avenir. Non seulement il comble une lacune mais servira longtemps de référence pour lire les pages encore obscures du présent immédiat. Le lecteur y entendra des voix amies, disparues, comme celles de Ferdinand Buisson, Émile Noël, André Lorulot ou Marc Blondel, ou toujours fortes, comme celles des autres auteurs. Ces voix me parlent le doux langage de la liberté de l'esprit et m'invitent à déjouer le piège que Victor Hugo dénonce dans *Les Châtiments* : « *Un jour, Dieu sur sa table / Jouait avec le diable / Du genre humain haï ; / Chacun tenait sa carte ; L'un jouait Bonaparte, / L'autre Mastaï*[1] */ […] / – Prends ! Cria Dieu le père, / Tu ne sauras qu'en faire ! / Le diable dit : – erreur ! / Et, ricanant sous cape, / Il fit de l'un un pape, / De l'autre un empereur*. »[2]

1 Nom de famille de Pie IX.

2 Jersey, juillet 1855.

Tournage d'un documentaire sur Madeleine Pelletier

Interview à propos de Madeleine Pelletier

Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis chargée de production dans l'audiovisuel et je travaille en collaboration avec des réalisateurs de documentaires depuis un certain nombre d'années.

L'histoire du documentaire sur lequel je travaille actuellement, c'est celle d'un coup de foudre pour une femme extraordinaire que j'ai découverte il y a de cela maintenant quatre ans grâce à la lecture d'un article de presse. Madeleine Pelletier (1874-1939), petite fille misérable devenue première femme interne en psychiatrie par la seule force de sa volonté, autodidacte, militante politique de gauche, féministe « intégrale », pionnière du droit à l'avortement. La lecture de cet article a été un déclic, le point de départ de mes toutes premières recherches. À partir de là, plus j'en apprenais sur Madeleine Pelletier, plus j'avais envie d'en savoir sur elle. J'ai acheté mes premiers livres, compulsé tout ce que je trouvais sur internet

Alors pourquoi ne pas me lancer à mon tour ? Tout naturellement, l'idée de lui consacrer un documentaire est née et j'ai commencé à écrire mon sujet. Un peu plus tard, j'ai fait la connaissance de Christine Bard, historienne spécialiste de l'histoire des femmes, à qui j'ai parlé de mon projet. Son adhésion immédiate m'a confortée dans l'idée que ce documentaire était fédérateur. Et puis il y a eu mon amie Laurence qui m'a fait un magnifique cadeau en acceptant d'incarner Madeleine Pelletier à l'image.

- ***Vous préparez un film sur Madeleine Pelletier. Qui était-ce ?***



Madeleine Pelletier est vraiment un personnage hors du commun. En plus d'être une féministe « intégrale », on peut dire qu'elle a aussi été une pionnière « intégrale ». Sa vie durant, elle s'est battue pour les droits des femmes, avec une clairvoyance et une modernité qui aujourd'hui encore, en font un personnage d'avant-garde. En 1903, elle ouvrait la voie pour les femmes aux études de psychiatrie. Elle a été la première femme interne des asiles de la Seine ! En 1905, elle siégeait aux instances dirigeantes du parti socialiste. Elle s'y rendait habillée en homme, avec un revolver dans la poche. En septembre 1904, elle convainc Louise Michel d'adhérer à sa loge maçonnique et dans son élan, elle organise une conférence avec cette dernière dont le thème est l'admission des femmes. Ce prosélytisme pour féminiser la franc-maçonnerie rencontre de très vives oppositions car les femmes sont suspectées d'attachement à la religion et à la réaction. De même, son activisme en faveur de la liberté des femmes en matière d'avortement et de contraception suscite des désaccords avec sa loge. Elle devient, dès 1906, secrétaire de la GLSE. S'opposant à un frère, elle est obligée de quitter la loge Philosophie sociale et entre alors dans la loge Diderot. Elle s'investit dans le mouvement et siège à la commission du Bulletin hebdomadaire des travaux de la maçonnerie. Elle

devient la première femme à tenir un tel rôle dans une association de francs-maçons où sont aussi présentes des loges refusant les femmes. Elle écrit aussi pour la revue maçonnique « L'Acacia » .En 1910, elle se présentait aux élections législatives. En 1911, elle publiait son ouvrage « Le droit à l'avortement ». En 1917, elle s'enthousiasmait pour la révolution d'Octobre en Russie. En 1932 elle adhérait au mouvement pacifiste d'Henri Barbusse. Et quarante ans avant Simone de Beauvoir, elle faisait la distinction entre sexe biologique et genre…

Hétérodoxe, libre, indomptable et indomptée, elle était toujours là où on ne l'attendait pas, à appuyer où cela fait mal. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle s'est attirée un certain nombre d'inimitiés et qu'aujourd'hui encore, elle dérange. Il y a quelques années, les co-propriétaires d'un immeuble parisien ont refusé qu'une plaque lui rendant hommage y soit apposée ! Intransigeante sur le droit des femmes, elle est un exemple pour celles et ceux qui pensent qu'il faut vivre sa vie sans compromission. La mort de Madeleine Pelletier a clôt l'une des affaires d'avortement les plus retentissantes de son époque, la seule ayant donné lieu à un internement en asile psychiatrique. Aujourd'hui encore, la question subsiste, était-ce pour la réduire au silence qu'elle a été internée ?

En 2017, Céline du Chéné a réalisé pour France Culture un excellent documentaire radiophonique sur Madeleine Pelletier dans le cadre de l'émission « *Une vie, une œuvre* » mais à ce jour, aucun documentaire audiovisuel ne lui a été consacré.

Sur les traces de Madeleine Pelletier se propose de combler cette lacune en brossant le portrait de cette femme hors du commun, figure essentielle de l'histoire du féminisme français et européen pourtant si injustement oubliée.

- ***Où en êtes-vous dans le projet et comment vous aider ?***



Le tournage du film est terminé, son montage est en cours. Jusqu'à présent, j'ai entièrement produit le film sur mes fonds propres. À ce stade d'achèvement, ce n'est plus suffisant. Je dois encore acheter les archives (photos et vidéo HD), qui vont venir se substituer aux images en basse définition, faire procéder à l'enregistrement des différentes voix (narrateur et personnages), au graphisme (génériques début et fin, synthés, animations), au mixage des voix, des sons et des musiques et à l'étalonnage des couleurs. La phase de post-production demande un financement pour lequel j'ai dû mettre en place une collecte participative.

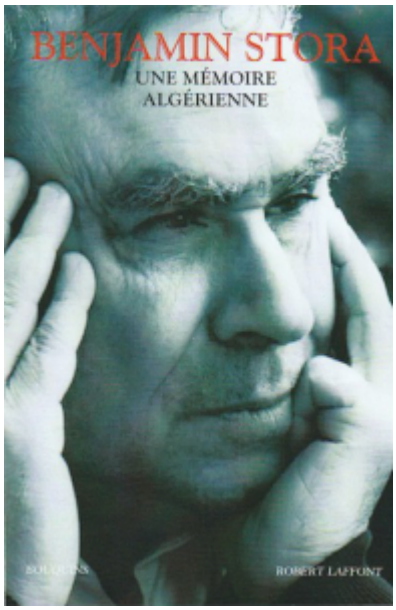
Florence Dorrer-Sitoleux

Cliquez ici si vous souhaitez rejoindre les co-producteurs du film et participer à la collecte.

” Une mémoire algérienne “, un nouveau livre de Benjamin Stora

Une Mémoire algérienne
Benjamin Stora

Nous vous recommandons vivement la lecture de la somme publiée par Robert Laffont dans la collection « Bouquins » sous le titre « Mémoire algérienne » de Benjamin Stora.



L’auteur a été Professeur des universités et Président du Musée national de l’histoire de l’immigration.

Le titre du recueil est des plus judicieux car Benjamin Stora est connu et reconnu comme le spécialiste incontournable de l’histoire algérienne, notamment de cette triple guerre : une guerre coloniale livrée par la France, une guerre nation

aliste menée par les indépendantistes

algériens, et une guerre civile entre Algériens, et entre Français, du fait de la forte présence démographique et sociale de ces derniers sur le territoire algérien qui s’enchevêtre, se superpose et se confond mais qu’il est nécessaire de comprendre dans la nuance et le détail, ce qui

est le cas.

Il y a unité du sujet qui est l'histoire algérienne avant et après 1954 mais une des forces de l'ensemble est que les différents points de vue sont examinés avec la rigueur de l'historien sans que l'humanité indispensable à la rédaction (donc à la lecture) y perde.

Au moment où le peuple algérien, une fois de plus, écrit l'Histoire, cet ouvrage est des plus utiles : les textes écrits dans le passé s'inscrivent dans une continuité et dans une réflexion à long terme. Ils ne sont pas écrits dans l'urgence et la parution de l'ensemble ajoute encore à l'étude nécessaire de ce millier de pages.

Ajoutons et cela a son importance, pour lui comme pour nous, que Benjamin Stora partage les valeurs et les combats de la Libre Pensée et de ses animateurs.

A lire et à faire lire.

Christian Eyschen, Secrétaire général de la Fédération nationale de la Libre Pensée.
Jean-Marc Schiappa, Président de l'Institut de Recherches et d'Etudes de la Libre Pensée.

Conférence d'Emile Le Scel sur Jean Allemane

Jean Allemane (1843-1935)

Libre Penseur, communard, cofondateur de la SFIO

Conférence d'Emile Le Scel

Samedi 26 mars 2022 à 14h30

Salle de la Libre Pensée

12 rue des Fossés Saint-Jacques 75005 Paris

Acteur incontournable du monde politique de la fin du XIXème siècle, il ne reste aujourd'hui plus grand monde pour se souvenir de la figure d'Allemane, encore moins pour la convoquer ou s'en inspirer. Pourtant, là où Guesde et Jaurès sont encore omniprésents dans notre actualité, lorsqu'un débat prend en importance, le parcours de Jean Allemane, une vie pleine d'engagements, permet de percevoir une autre manière de militer et de théoriser une implication dans les combats du camp des travailleurs. Communard puis bagnard, ouvrier typographe, membre du Parti Ouvrier Socialiste Révolutionnaire et porte-parole du parti, acteur important de l'élaboration de la loi de 1905, la vie d'Allemane est entièrement dévouée à une pensée de la révolte, à une opposition au camp bourgeois, à la défense des travailleurs et à leur conquête du pouvoir.

Emile Le Scel « Ancien élève de l'EHESS, co-rédacteur des *Actes* du colloque de l'IRELP sur la Commune, j'ai eu la chance de travailler sur la pensée politique et le parcours militant de Jean Allemane durant deux ans, à l'occasion de mon mémoire de recherche. »

Pour des raisons d'organisation, s'inscrire préalablement en complétant ce formulaire :

Veuillez activer JavaScript dans votre navigateur pour remplir ce formulaire.
Nom *
Prénom
Nom
E-mail *

In memoriam Jean-Claude Pecker (10 mai 1923 – 20 février 2020)



Notre ami et camarade, car il a toujours été un vrai camarade au sens plein du terme, comme le disait Sébastien Faure dans l'Encyclopédie anarchiste : « Il y a de bons camarades, d'excellents cœurs, qui répondent : « Présents ! » chaque fois qu'il le faut. Ils sont rares, ils ne courent pas les rues, mais enfin on en trouve. Ceux-là méritent d'être aimés. Un bon camarade est aussi rare qu'un véritable ami. Que dis-je, n'est-ce pas le « type » même du véritable ami ?

Un bon camarade vous éclaire sur vos défauts comme sur vos qualités. Il est le conseiller, le guide, ne cherchant à imposer ni ses conseils, ni sa manière de voir, mais seulement à vous être utile. Un bon camarade ne vous trahit point. Il agit avec le plus pur désintéressement. Il est sincère, et loyal. Il vous regarde en face et vous tend la main sans arrière-pensée. Il ne vous abandonne jamais aux heures difficiles. Il est là, tout près, qui vous soutient,

moralement et physiquement. Il sait les paroles qu'il faut prononcer, les actes qu'il faut accomplir, sans bruit, sans ostentation. Il se donne selon ses moyens, selon ses forces, mais il se donne entièrement. Le peu qu'il fait, c'est beaucoup. Il nous défend si on nous attaque. Quand vous en rencontrez un sur votre route, dites-vous bien que vous avez trouvé un trésor. »

Cette définition correspond en tous points à cet honnête homme, si bon, si loyal, si droit, toujours plein d'empathie pour les autres. Comme on dit dans nos milieux militants, c'était quelqu'un de bien.

J'ai connu Jean-Claude quand nous avons constitué le Centre de Liaison et d'Initiative Laïque qui allait organiser avec succès la grande manifestation de décembre 1995, en pleine grève générale contre le plan Juppé, pour le 90e anniversaire de la loi de 1905. Les réunions avec lui, Etienne Pion, Pierre Lambert et Alexandre Hébert n'étaient pas souvent d'un calme repos. Jean-Claude agissait toujours avec tact et mesure pour mettre tout le monde d'accord, et ce n'était pas toujours simple.

Nous avions décidé cette manifestation lors d'un banquet du vendredi-dit-saint à la Mutualité, où à la même table se côtoyaient Pierre Lambert, Etienne Pion et nos amies du Planning familial. Et Jean- Claude nous a un peu raconté sa vie militante. Il était membre de la IVe Internationale tout jeune et avait voulu combattre dans les Brigades internationales. Vu son jeune âge, cela lui avait été refusé, il a donc été brancardier sur le front contre les franquistes.

Et puis il y a eu la guerre, la Libération, toujours trotskyste et fidèle au poste. À ce repas, il revoyait Pierre Lambert pour la première fois depuis longtemps. Le courant s'est renoué et la sympathie était profondément réciproque.

Après la Libération, il s'est consacré à sa carrière

scientifique d’astrophysicien, où il est devenu une sommité et une référence. Il a fait partie de la délégation officielle française à l’UNESCO, ce n’était pas rien. Quand l’Union Internationale Humaniste et Laïque (IHEU) voulut être représentée comme ONG à l’UNESCO, Jean-Claude décida de quitter la délégation gouvernementale pour se fondre dans la masse et y représenter l’IHEU. Un tel comportement militant, ce n’est pas si courant. D’autres ont toujours préférés les ors.

Quand la Fédération nationale de la Libre pensée a rejoint l’IHEU en 2000, grâce à notre ami Babu, Jean-Claude était un laïque heureux et il nous a beaucoup aidés dans nos actions. Il a toujours été de tous nos combats, signataire de tous nos appels, en première ligne toujours pour défendre la laïcité. Il a toujours été à nos côtés.

Il avait un grand humour et les yeux rieurs d’un jeune homme. Il souriait quand il disait qu’il habitait l’Ile d’Yeu (comme Pétain).

La Libre Pensée perd un grand ami, la classe ouvrière un grand soutien, et la cause laïque un grand militant. C’est très respectueusement que les libres penseurs honoreront à tout jamais Jean-Claude Pecker. La Libre Pensée adresse sa plus fraternelle solidarité à tous les siens.

Salut et Fraternité !

Christian Eyschen